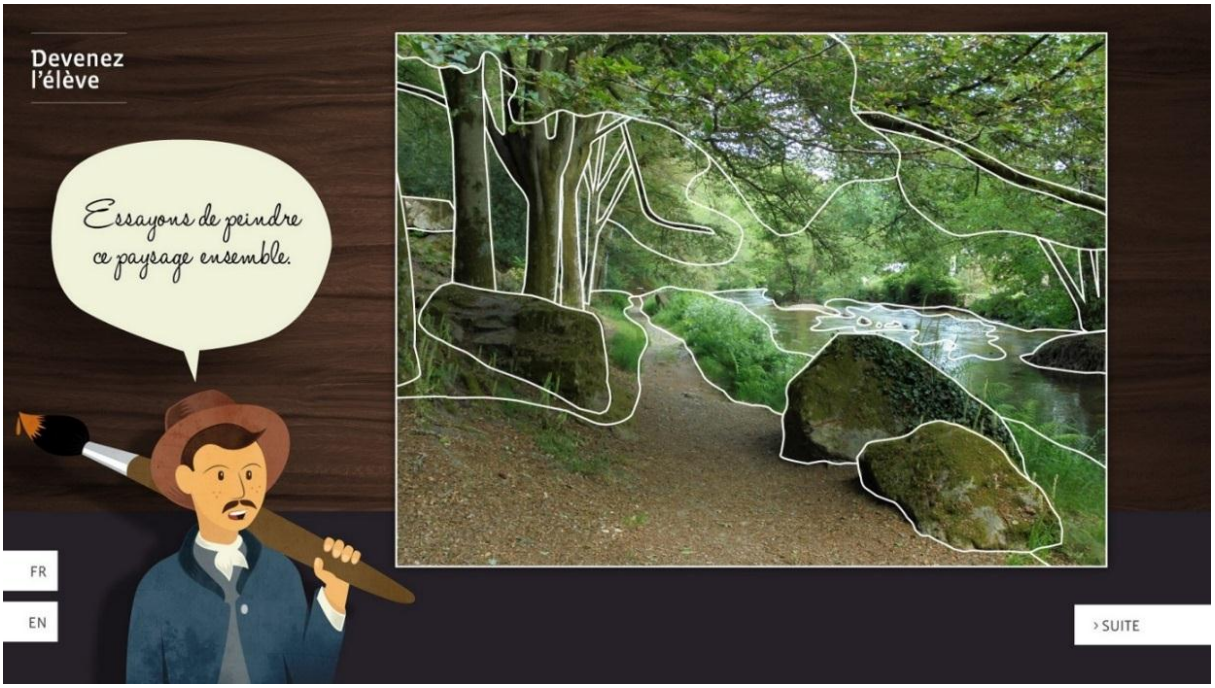
# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# L'expérience numérique au musée

## Rendez-vous enseignants le 27 avril 2016




Extrait du dispositif multimédia d'expérimentation de « la leçon au Bois d'Amour » de Paul Gauguin à Paul Sérusier

# Avant-propos :

L'expérience numérique au musée.

Le nouveau Musée de Pont-Aven a placé au cœur de ses objectifs un accueil de haute qualité rendu aux visiteurs. Le parcours de visite de la collection permanente s'est construit sur la symbiose entre l'accrochage des œuvres, leur mise en scène et les dispositifs multimédias proposés aux publics. Outil devenu incontournable pour vivre et expérimenter la visite d'un musée, le multimédia occupe une place prépondérante dans notre projet et la variété des supports s'adapte aux petits comme aux grands.

Six dispositifs variés, complémentaires et originaux, véritables outils de médiation, sont répartis dans le parcours de visite du nouveau Musée de Pont-Aven, offrant ainsi une alternative interactive et intuitive à tous pour découvrir la collection. L'objectif de ces outils vise la compréhension de la démarche artistique, de l'ambiance du Pont-Aven historique et de son aventure artistique à travers la mise en perspective de ses collections.

Enfin, un espace pédagogique doté d'un tableau numérique interactif offre de nouvelles formes d'apprentissage.

Ce dossier pédagogique vous propose d'expérimenter l'aventure artistique de Pont-Aven à la fin du XIX$^{ème}$ siècle à partir des dispositifs multimédias et d'une proposition de médiations associées pour vos élèves.

# Sommaire :


I. DISPOSITIFS NUMERIQUES AU SEIN DU PARCOURS PERMANENT ET MEDIATION : Pont-Aven, retour au XIX$^{ème}$ siècle avec l'arrivée des peintres.

1. Projection immersive dans le Pont-Aven du XIX$^{ème}$ siècle
2. Livre sonore : pensions et auberges

II. DISPOSITIFS NUMERIQUES AU SEIN DU PARCOURS PERMANENT ET MEDIATION : Naissance du synthétisme

1. Dispositif d'expérimentation de « La leçon au Bois d'Amour » de Paul Gauguin à Paul Sérusier
2. Ecoutes sonores d'extraits de la correspondance de Paul Gauguin
3. Film « Tout oser », ou à l'origine du synthétisme

III. DISPOSITIFS NUMERIQUES AU SEIN DU PARCOURS ET MEDIATION : Les techniques de l'estampe

Films pédagogiques autour de l'estampe

# I. DISPOSITIFS NUMERIQUES AU SEIN DU PARCOURS PERMANENT ET MEDIATION : Pont-Aven, retour au XIX$^{ème}$ siècle

## 1. Projection immersive dans le Pont-Aven du XIX$^{ème}$ siècle

Véritable préambule à la découverte des collections, le jeune public est invité à plonger littéralement dans les cartes postales anciennes qui se modélisent en 3D. L'objectif est de faire comprendre ce qui a attiré les peintres à Pont-Aven. Les personnages s'animent, les roues des moulins de l'Aven se mettent à tourner, l'ambiance sonore nous plonge dans le passé et offre une expérience inédite : percevoir la vie qui règne à Pont-ven vers 1900.

Au travers de ce dispositif multimédia, les élèves sont invités à découvrir le contexte et les lieux qui ont inspirés les artistes : le bourg de Pont-Aven et ses moulins, les chaos, le port de cabotage, les sentiers du Bois d'Amour.



Vue du bourg de Pont-Aven



Vue du port de Pont-Aven



Vue du moulin du Poulguin à Pont-Aven



Vue du Bois d'Amour

L'arrivée des Peintres à la fin du XIX$^{ème}$ siècle

Au XIX$^{ème}$ siècle, Pont-Aven se présente comme un village isolé, à l'écart de l'axe principal qui relie Quimperlé à Quimper. Avant de devenir une cité de peintres, Pont-Aven est avant tout une terre de meuniers. Il en reste aujourd'hui bien des traces dans le paysage car plusieurs moulins ont été préservés. Vers 1866, des "colonies" d'artistes étrangers s'y établissent malgré l'éloignement.

La vallée, la rivière, le village et ses moulins offrent un cadre pittoresque et constituent un riche panel de sujets picturaux. L'installation d'artistes d'origine américaine à Pont-Aven trouve son origine dans le choix personnel de l'américain Robert Wylie, pionnier, qui découvre ce lieu en 1864 et y attire, directement ou par amis interposés, d'autres jeunes artistes expatriés à la recherche d'un endroit propice au travail artistique durant la fermeture estivale des ateliers privés parisiens (Académie

Julian, Académie Suisse,etc… et de l'école des Beaux-arts). Par ailleurs, dès 1866, un journal de Philadelphie, largement alimenté par Robert Wylie, vante les charmes de Pont-Aven et de sa colonie internationale d'artistes.

D'autres artistes, d'Europe du Nord notamment (Anglais, Irlandais, Scandinaves, Hollandais) les rejoignent, si bien que la colonie artistique compte jusqu'à 60 à 70 peintres qui résident à Pont-Aven plusieurs mois par an. Entre 1860 et 1885, les artistes viennent pour peindre en plein air, à la recherche de sujets réalistes. Les costumes, les coiffes et le travail des paysans représentent autant de sources d'inspiration. Le style de tous ces peintres est alors d'ordre figuratif : la représentation figurée sur la toile étant une restitution aussi fidèle que possible à la réalité vue.

L'œuvre *Le Bois d'Amour à Pont-Aven* de Mary Luplau, artiste danoise venue en 1883, caractérise bien le style académique du XIX$^{ème}$ siècle.



Mary Luplau (1848-1925)
*Le Bois d'Amour à Pont-Aven*
Huile sur toile, 1883
38x61 cm
Don des Amis du Musées de Pont-Aven
Inv.2006.9.1
Coll. Musée de Pont-Aven

La médiatrice culturelle aborde les notions de peinture académique : point de vue, composition, perspective et point de fuite.

Médiations associées au musée ou hors les murs : le paysage

- Du cycle 1 au cycle 3 : recomposer l'œuvre de Jean-Francis Auburtin (1866-1930) *Belle-île, Goulphar* et celle d'Emile Bernard (1868-1941) *Bretonnes étendant le linge* à partir d'une « boîte à paysage » permettant une initiation aux notions de point de vue, de composition et de perspective.

- A partir du cycle 2 : créer un paysage dans le cadre d'un atelier « palette et pigments » en salle pédagogique. Les élèves créent leur peinture à partir de pigments.

- A partir du cycle 2 : balade « in situ » pour découvrir les lieux ayant inspiré les artistes, et se mettre dans la peau d'un artiste en faisant un croquis au Bois d'amour.

Prolongements en classe :

- Étude de cartes postales, mises à la disposition des enseignants, comme témoignages de l'histoire d'un territoire, pour étudier Pont-Aven hier. Que nous racontent-elles sur une époque ? Témoignage véridique ou folklore ? Observer, commenter et analyser.

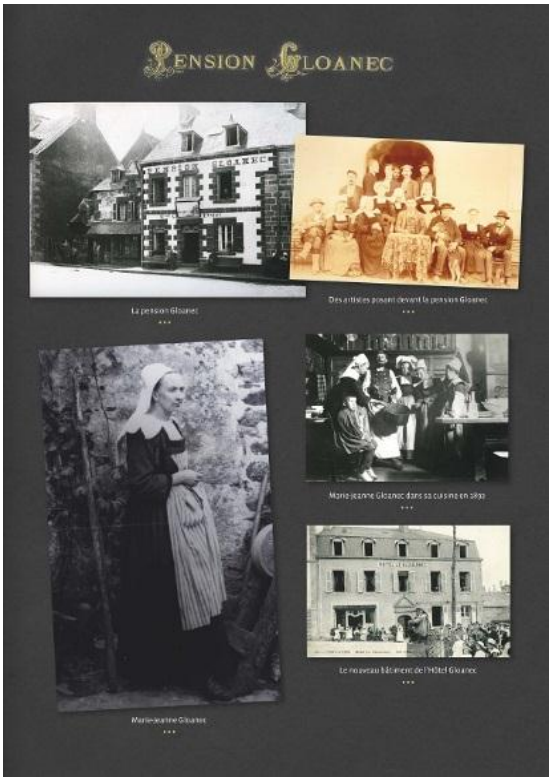
# 2. Livre sonore : pensions et auberges

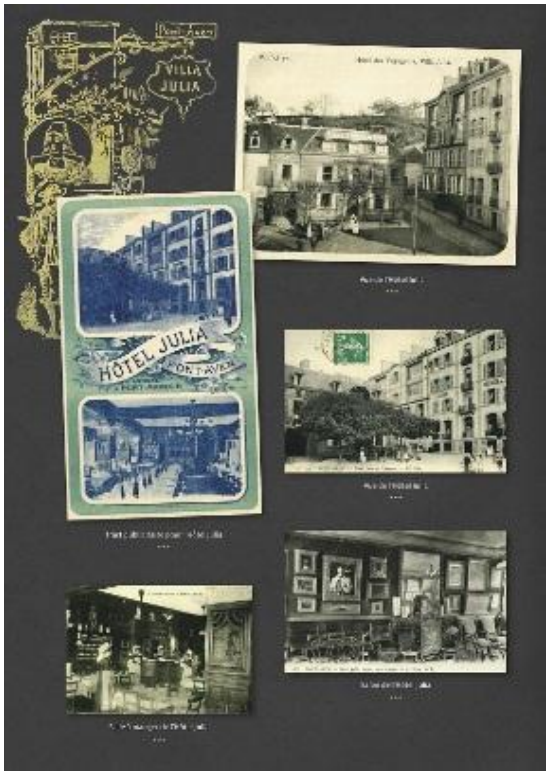
Support original, ce support évoque l'importance des auberges et pensions de Pont-Aven pour l'accueil des artistes. L'effervescence de ces lieux d'échanges, de recherche picturale et de convivialité se révèle au fil des pages à travers la reproduction d'éléments d'archives et d'une ambiance sonore. Bruitages, lecture de lettres, lecture de témoignages viennent compléter l'expérience des élèves.

Les lieux d'accueil emblématiques de Pont-Aven

Le livre présente dans un premier temps les lieux d'accueil marquants de Pont-Aven :

- L'atelier de Lezaven, qui a d'abord accueilli les artistes américains.
- La pension Gloanec, qui accueille les artistes de l'Avant-garde comme Paul Gauguin.
- L'Hôtel Julia, qui accueille principalement les artistes académiques.



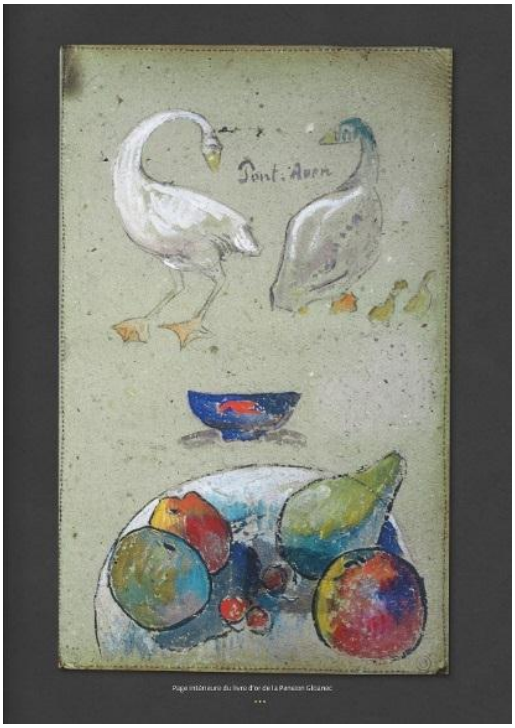




Extraits du livre sonore

Le livre d'or de la Pension Gloanec

La conservation de pages du livre d'or de la Pension Gloanec requiert sa mise en réserve dans des conditions de température et de luminosité adéquates. La numérisation des pages et leur scénarisation au sein de ce dispositif multimédia permettent sa diffusion continue au public dans les salles du musée.

Il témoigne de l'ambiance chaleureuse et créative qui règne au sein de la pension, à l'époque où Paul Gauguin et ses compagnons, y viennent plusieurs fois entre 1886 et 1894. Sur la page de couverture, inscrits à l'encre, de la main de Paul Gauguin, quelques mots, révélateurs de leur état d'esprit empreints de liberté.




Page intérieure du livre d'or




Page intérieure du livre d'or

La page intérieure de la couverture, à gauche ci-dessus, et une des feuille intérieure, à droite, sont des œuvres de facture « synthétiste », dont celle de gauche est attribuée à Paul Gauguin. La nature morte représentée reprend les principes du synthétisme : les aplats de couleurs vives, le cerne bien visible, l'absence de détails et une vue en contre plongée.

Médiation associée au Musée de Pont-Aven : La nature morte

- Cycles 1, 2 et 3 : Etude de l'œuvre de Wladyslaw Slewinski (1856-1918), *Nature morte aux pommes et au chandelier*, à partir d'un puzzle et d'un jeu de mémoire visuelle en salle.

- Collège, Lycée : Etude de l'œuvre de Meijer De Haan (1852-1895), *Nature morte avec pot, oignons, pain et pommes vertes*. Repérez les éléments déterminant le genre « nature morte », et les spécificités du mouvement « École de Pont-Aven » dans cette œuvre.

Prolongements en classe

- Cycle 1 : Composer sa nature morte à partir de motifs des natures mortes conservées au Musée de Pont-Aven.

- A partir du cycle 2 : Faire une recherche sur les origines et l'histoire de ce genre en peinture et les symboles liés aux objets représentés. A compléter en proposant aux élèves de créer une nature morte à partir d'éléments apportés en classe (une coupe de fruits, un chandelier, un instrument de musique, un livre, …).

# II. DISPOSITIFS NUMERIQUES AU SEIN DU PARCOURS PERMANENT ET MEDIATION : Naissance du synthétisme

## 1. Dispositif d'expérimentation de « La leçon au Bois d'Amour »

Qu'est-ce que La leçon au Bois d'Amour ?

En septembre 1888, Paul Sérusier, élève à l'Académie Julian à Paris, séjourne à Pont-Aven et rencontre Paul Gauguin. Avant de repartir à Paris, Gauguin lui donne une leçon de peinture. Sérusier exécute sous sa dictée un paysage du Bois d'amour connu sous le titre *Le Talisman* (Musée d'Orsay, Paris).



Paul Sérusier (1864-1927)
*Le Talisman*
Huile sur panneau de bois
1888
27x22 cm
Coll. Musée d'Orsay

L'observation du tableau permet de retrouver certains éléments du paysage représenté : le bois, en haut à gauche, le chemin transversal, la rangée de hêtres au bord de la rivière, et le moulin, au fond sur la droite. Chacun de ces éléments est une tâche de couleur.

Selon Maurice Denis, Gauguin avait tenu à Sérusier les propos suivants : *"Comment voyez-vous ces arbres ? Ils sont jaunes. Eh bien, mettez du jaune ; cette ombre, plutôt bleue, peignez-la avec de l'outremer pur ; ces feuilles rouges ? Mettez du vermillon"*.

La palette de couleurs utilisées correspond à des tons purs et posés en aplats. Il ne s'agit plus de copier un paysage dans sa vérité mais de le suggérer en laissant place aux émotions personnelles et à l'imaginaire.

Rentré à Paris, Sérusier fait part de son expérience à ses amis de l'Académie Julian : Pierre Bonnard, Henri-Gabriel Ibels, Paul Ranson, Ker-Xavier Roussel et Édouard Vuillard. Cette œuvre et les idées qu'elle véhicule sont à l'origine du groupe des Nabis (« prophètes » en hébreu).

Surtout, elle atteste des idées novatrices que Paul Gauguin a développées en échangeant avec le jeune Émile Bernard en 1888. Cette rencontre a conduit à l'émergence d'un mouvement artistique d'avant-garde communément appelé aujourd'hui « L'École de Pont-Aven » ou le « synthétisme ».

Expérimenter « le synthétisme »

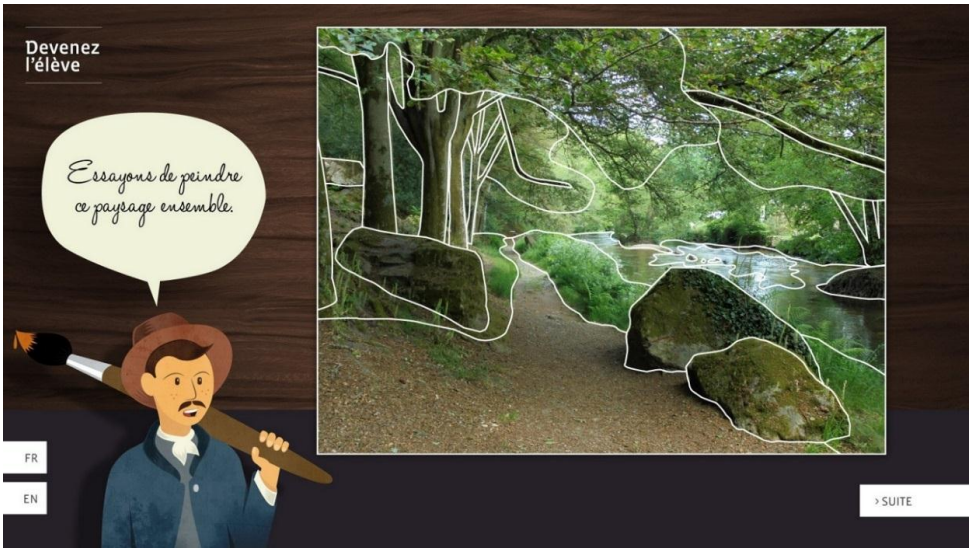
Tactile, le dispositif est destiné autant au public enfant qu'adulte, avec un jeu adapté au niveau de chacun.

Une première expérience invite l'utilisateur à réaliser une création en choisissant ses outils et ses couleurs sur la palette.

Une autre, intitulée Devenez l'élève, propose de se mettre dans la peau de Paul Sérusier peignant au Bois d'amour à Pont-Aven sous la dictée de Paul Gauguin, épisode raconté par Maurice Denis. L'enfant est invité à produire une peinture numérique non pas de ce qu'il voit mais de ce qu'il ressent devant une photographie du Bois d'amour.




Extrait du dispositif d'expérimentation de « La leçon au Bois d'Amour ».




Extrait du dispositif d'expérimentation de « La leçon au Bois d'Amour ».




Extrait du dispositif d'expérimentation de « La leçon au Bois d'Amour ».




Extrait du dispositif d'expérimentation de « La leçon au Bois d'Amour ».

Par ailleurs, le dispositif propose d'approfondir « l'exercice » en offrant du contenu scientifique autour de cet épisode (portraits d'artistes, impacts et conséquences de la leçon …).

Médiation liée au sein du parcours et en salle pédagogique

- Les élèves vont pouvoir, à partir du tableau interactif, découvrir un tableau qui n'existe pas ! Il a été composé à partir de détails pris dans différentes œuvres du musée.

  Le jeu consiste dans un premier temps à ressortir de l'atelier, après avoir réparti les élèves en petits groupes (idéalement 7) et à retrouver ces œuvres au sein de la collection permanente du musée. Elles sont au nombre de 7. Après 10 minutes de recherche, le professeur ou la médiatrice pourra distribuer une fiche JOKER à la demande des groupes qui seraient bloqué.

  En salle pédagogique, chaque groupe contribue à remplir les différents tableaux en utilisant le stylo du tableau numérique et évalue sa recherche.

Prolongements en classe

- Cycle 1 : Chaque élève pourra créer une œuvre à partir de détails des œuvres du Musée de Pont-Aven, en utilisant la technique du collage.

- A partir du cycle 2 : Les élèves pourront récréer une œuvre à partir de détails des œuvres du Musée de Pont-Aven en utilisant *The Gimp*, logiciel libre de traitement d'images.

## 2. Écoutes sonores d'extraits de la correspondance de Paul Gauguin

Quatre points d'écoute offrent aux élèves la possibilité de découvrir des correspondances de Paul Gauguin évoquant ses découvertes et ses expériences picturales à Pont-Aven. Paul Gauguin était un fervent épistolier. À son époque, il n'y avait ni téléphone, ni Internet et écrire était le moyen par excellence de communiquer avec sa famille ou des amis qui habitaient loin.

Médiation liée au Musée de Pont-Aven

- Étude de la correspondance entre Paul Gauguin, alors à Pont-Aven, et Vincent Van Gogh en septembre 1888.

  Pour ce faire, se connecter sur www.vangoghletters.org la collection des lettres de Vincent van Gogh. Tapez Pont-Aven dans le moteur de recherches. Constatez le nombre important d'occurrences. Avec qui Van Gogh est-il alors en relation ? Quels sont les lieux de résidence des protagonistes ? Cliquez sur la lettre de Gauguin à Van Gogh les 25-27 Septembre 1888 (n° 688) et une des réponses de Van Gogh (Arles, 3 Octobre 1888). A l'oral, comparez les styles, la façon de commencer et de clore les lettres, leur thème, les affaires personnelles et même l'écriture de Van Gogh et De Gauguin. De quels tableaux parlent-t-il ?

Prolongements en classe :

- Approfondissement avec l'analyse de la correspondance de V. Van Gogh avec son frère Théo (*Lettres à Théo*, Folio) en utilisant la ressource suivante : la dernière lettre De Vincent Van Gogh à son frère qu'il portait sur lui le 29 juillet 1890 énoncée par Michael Lonsdale (https://www.youtube.com/watch?v=JCyzqADi3ks) et travailler la compétence *Lire un texte*.

  Les élèves peuvent lire la lettre de Paul Gauguin à haute voix tout en s'enregistrant en utilisant le logiciel libre de traitement de son Audacity ; ou écrire une lettre en imaginant la dernière lettre de Paul Gauguin.

Document support d'aide à l'enseignant : la fiche synthétique *« Biographie de Vincent Van Gogh »* est disponible en complément de ce dossier pédagogique.

# 3. Film « Tout oser », ou à l'origine du synthétisme

Un film de 10 minutes *« Tout oser », ou à l'origine du synthétisme* présente l'aventure artistique à Pont-Aven en mettant en scène les principaux protagonistes, en présentant les moments clés, dans le contexte de cette époque en France.

Document support d'aide à l'enseignant : la fiche synthétique *« Naissance du Synthétisme – Les grands repères »* est disponible en complément de ce dossier pédagogique.

Médiations liées au Musée de Pont-Aven :

- Cycle 1 : Jeux autour de la collection permanente du Musée de Pont-Aven sous forme de 3 ateliers : puzzle, memory, entourer des formes d'un cerne noir.
- A partir du Cycle 2 : Etude de l'œuvre Etude pour L*e Blé noir, d'Émile* Bernard (1868-1941).



Émile Bernard (1868-1941)
Étude pour *Le Blé noir*
Huile sur toile, 1888
24x19 cm
Don des Amis du Musée de Pont-Aven
Inv. 1999.12.1

Prolongements en classe

Etude de l'œuvre *Le Christ Jaune* – Paul GAUGUIN, 1889, (huile sur toile, 92x73 cm. Coll. Albright - Knox Art Gallery, Buffalo). Œuvre de maturité réalisée lors de son troisième séjour à Pont-Aven. Inspirée du Christ en bois polychrome du XVIII$^{ème}$ siècle de la chapelle de Trémalo à Pont-Aven.

Analyse de l'œuvre : la construction de l'espace ( abandon de la perspective, opposition des couleurs et des plans) ; composition décentrée et cadrage (étagement des plans pour suggérer la profondeur, cadrage original et importance du hors-champ), le cloisonnisme (contours affirmés, lignes décoratives), la couleur (couleurs puissantes et arbitraires déposées en aplats), les sujets (tableau à la fois religieux et champêtre) et références littéraires (la Bible) et artistiques ( le Christ en croix, sujet abondamment traité au Moyen-Age, tantôt dolent (souffrant) , tantôt mort , tantôt triomphant (triumphans) associées. Le paysage au-delà du muret : métaphore d'un paradis disproportionné, accessible à un heureux Breton devancé par 2 Bretonnes - n'existe que dans l'imagination des Bretonnes en prière et celle du peintre. Un an après *La vision du sermon*, Gauguin réédite son exploit synthétique et cloisonniste.

# III. DISPOSITIFS NUMERIQUES AU SEIN DU PARCOURS ET MEDIATION : Les techniques de l'estampe

## Films pédagogiques autour de l'estampe (2 min chacun)

Six courts films pédagogiques, explicitant les techniques de l'estampe, donnent les clés de compréhension des procédés utilisés mis en œuvre par les artistes de l'École de Pont-Aven.

Six techniques sont représentées : la linogravure, la lithographie, l'eau-forte, le monotype, la gravure sur bois et la gravure au burin.

Nous avons choisi de faire un éclairage détaillé des deux techniques suivantes : le monotype et l'eau - forte.

Le monotype

Cette technique a été inventée par un graveur génois : Benedetto Castiglione (1616-1670). A l'origine, elle se situe entre la gravure et la peinture. C'est un procédé d'impression, où une peinture créée sur une surface lisse comme une plaque de verre appelée la «matrice », est reportée par pression sur un autre support (papier, carton,..). L'épreuve unique qui en résulte est appelée « monotype ».

Ce procédé a surtout été employé pour les effets particuliers, voire étranges, qu'il permet d'obtenir. Il est remis au goût du jour par Pissarro et Degas à la fin du XIX$^{ème}$ siècle.

La vidéo fait la démonstration, étape par étape, d'un monotype obtenu par retrait de l'encre sur la plaque entièrement recouverte.



1. Encrage de la plaque.



2. Création du dessin par retrait d'encre au moyen de brosses, pointe sèche et tissu.



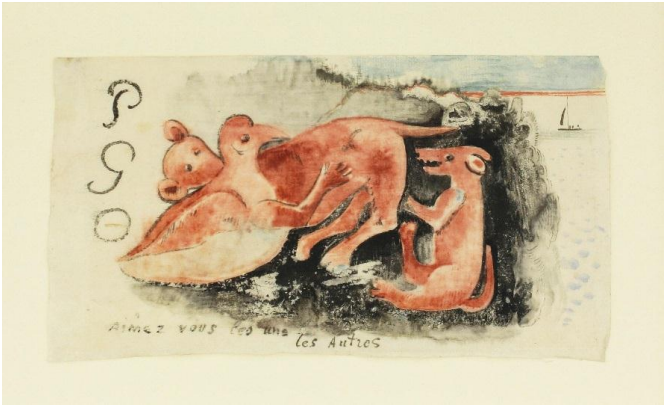
3. Transfert du dessin de la matrice, avec une presse, sur une feuille vierge sur laquelle l'encre du dessin adhère.



4. Le résultat : le monotype.

Lors de son dernier séjour à Pont-Aven en 1894, Paul Gauguin s'initie aux techniques de l'estampe avec Armand Seguin, un ami artiste ayant adopté le style « synthétiste ». Gauguin expérimente le monotype, technique dont il se servira ensuite jusqu'à sa mort. Le Musée de Pont-Aven conserve le monotype *Aimez-vous les uns, les autres*, une œuvre créé au Pouldu en 1894.

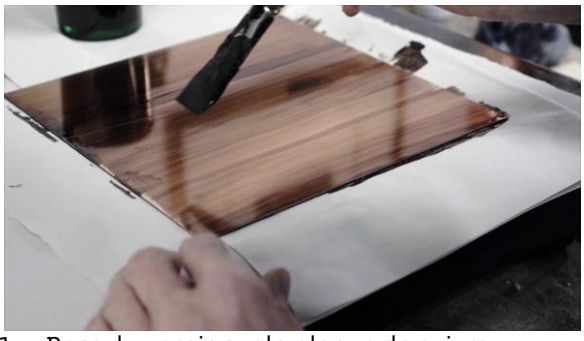
La scène représentée est ironique, des renards s'attaquant à un volatile, avec un message reprenant un précepte spirituel commun. Cette œuvre rappelle le rapport conflictuel que Gauguin entretient avec la religion, entre attirance et mépris.



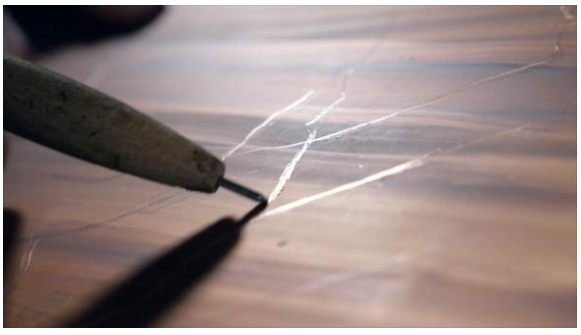

Paul Gauguin (1848-1903)
*Aimez-vous les uns les autres*
Monotype aquarellé sur papier japon
1894
14x26 cm
Achat
Inv. 1987.12.1
Coll. Musée de Pont-Aven

L'eau-forte

L'eau-forte est une gravure en creux indirecte : l'artiste recouvre la plaque de métal d'un vernis protecteur, puis dessine à la pointe sèche son motif, dénudant ainsi le métal. La plaque est ensuite arrosée d'acide (eau-forte), lequel "mordra" les zones dénudées. Plus le temps de morsure est long, plus les tailles (sillons) seront profondes.



1. Pose du vernis sur la plaque de cuivre



2. Création du dessin par retrait du vernis avec une pointe sèche, mettant ainsi la plaque de cuivre à nu à l'endroit du trait tracé à l'aide de la pointe sèche.



3. Immersion de la plaque dans un bain d'acide (l'eau forte), qui creuse des sillons en attaquant la plaque dénudée par les sillons du dessin à la pointe sèche.



4. Encrage de la plaque après avoir enlevé le vernis, seuls les sillons creusés dans le vernis puis par l'acide conservent l'encre.



5. Transfert du dessin de la plaque sur une feuille de papier au moyen de la presse.



6. Estampe obtenue avec cette technique. On y retrouve le dessin original inversé (créé sur la plaque de cuivre, puis creusé par l'acide.)

Armand Seguin se rend à Pont-Aven à partir de 1891, converti à l'Ecole de Pont-Aven après avoir découvert l'exposition «Du groupe impressionniste et synthétiste » au café des arts de Monsieur Volpini à Paris en 1889.

Le Musée de Pont-Aven conserve l'œuvre *La Glaneuse*, une eau-forte, où l'artiste choisit de représenter une femme en costume dans son activité quotidienne.



Armand Seguin (1869-1903)
*La Glaneuse*
Eau-forte
1893
18x24,9 cm
Achat aidé – FRAM
Inv. 1991.4.2
Coll. Musée de Pont-Aven

Médiations liées au Musée de Pont-Aven

- A partir du cycle 1 : un atelier de pratique du monotype peut être proposé par les médiatrices culturelles au sein de la salle pédagogique.

- A partir du cycle 3 : un atelier de pratique de la linogravure est proposé par les médiatrices culturelles au sein de la salle pédagogique.
- Pour tous : un jeu autour des outils du graveur peut être proposé à partir de cartes de jeu au sein du parcours permanent ou à partir de vrais outils du graveur au sein de la salle pédagogique. Les enfants ont chacun un outil, ils doivent trouver les enfants possédant une carte ou un outil appartenant à la même technique ou poser leur carte sur un tableau magnétique présentant les techniques.

Prolongements en classe

Un dossier pédagogique entièrement consacré à la gravure est à disposition des enseignants afin de prolonger le travail en classe.

A partir du cycle 1 : expérimenter la gravure en gravant un motif simple sur des plaques de polystyrène et en faisant l'impression par simple pression d'une feuille de papier.

Cycles 2 et 3 : créer des tampons à partir de gommes à graver.

Collège, Lycée : Étude de la lithographie *Coucher de soleil devant Douarnenez* d'Henri rivière (1864-1951).



Henri rivière (1864-1951)
*Coucher de soleil devant Douarnenez*
Lithographie imprimée en douze couleurs
1898
54.5x83 cm
Achat
Inv. 1986.15.1
Coll. Musée de Pont-Aven

## LE SERVICE DES PUBLICS DES MUSEES DE CCA



Le service des publics mutualisé du Musée de Pont-Aven et du Musée de la Pêche à Concarneau conçoit des animations pédagogiques, des visites ludiques et des activités thématiques. Il est à votre disposition pour vous aider à élaborer un projet spécifique. Sa démarche inclut le public en situation de handicap.

Les médiatrices culturelles au Musée de Pont-Aven sont Claire Cesbron et Stéphanie Derrien.



## PROFESSEUR-RELAIS DE L'EDUCATION NATIONALE

Geneviève Pouit-Godin, professeur-relais détachée au Musée de Pont-Aven, se tient à votre disposition pour vous aider à faire des collections permanentes et des événements temporaires, des contenus pédagogiques au sein de vos classes.

A l'écoute de vos projets, la professeur relais vous fait bénéficier de sa connaissance de la collection du Musée de Pont-Aven pour développer des contenus adaptés et construire avec vous des projets.

Elle élabore également, avec la médiatrice culturelle, des contenus pour rédiger des dossiers pédagogiques sur les expositions ou une thématique spécifique. ✉ genevieve.pouit-godin@ac-rennes.fr

## A VOTRE DISPOSITION !

N'hésitez pas à nous contacter

- pour recueillir des informations complémentaires ou prendre un rendez-vous avec une médiatrice,
- réserver une date de visite,
- définir avec nous un projet sur mesure.

## NOS HORAIRES D'OUVERTURE AUX GROUPES

Le Musée de Pont-Aven est ouvert aux groupes toute l'année sur réservation, entre de 9h30 et 17h.

## NOS COORDONNEES

Contactez le service des publics des musées de CCA :

par téléphone au 02 98 06 14 43

par mail claire.cesbron@cca.bzh et/ou stephanie.derrien@cca.bzh

## NOS TARIFS

Les visites, libres ou accompagnées, sont gratuites ; seul l'atelier de pratique artistique optionnel est payant sur la base d'un forfait de 20 € par classe ou groupe de centre de loisirs.

Maximum d'enfants par groupes : 30 enfants.

1863 :

Découverte de Pont-Aven par l'Américain Robert WYLIE.

Contexte artistique : la peinture s'affranchit de l'atelier avec l'émergence de l'Impressionnisme.

1886 :

Première rencontre de Paul Gauguin et du jeune Émile Bernard sur la scène de Pont-Aven.

1887 :

Invention du *CLOISONNISME* à Paris par Louis Anquetin, Van Gogh et Émile Bernard.

Contexte artistique : le japonisme et ses estampes sont en vogue, de même les livres illustrés pour enfants, les images d'Epinal. L'impressionnisme est de plus en plus critiqué.

1888 :

NAISSANCE DU SYNTHÉTISME - Débuts de l'école informelle autour de Gauguin.

Le choc créatif naît du dialogue fécond entre Paul GAUGUIN et Emile BERNARD, qui, tous deux, explorent un programme SYNTHETIQUE visant à la simplification, la clarté, la puissance des formes et des couleurs, pour révéler l'invisible, l'inconnu.

3 œuvres majeures pour une même recherche de liberté : sortir de la réalité visible, exagérer les contrastes chromatiques de la nature, simplifier les formes et les couleurs pour dégager des détails superflus de la nature l'essentialité et l'équilibre des lignes et des couleurs de manière à « compliquer l'idée », à produire une synthèse constituant l'équivalent de l'intensité des sensations de l'artiste.

*Un tableau fondateur : Les Bretonnes dans la prairie* – Émile BERNARD

Tableau peint de mémoire au retour de la fête patronale de l'église Saint-Joseph, le 16 septembre 1888. Une œuvre radicale d'un point de vue formel.



Emile Bernard (1868-1941)
*Les Bretonnes dans la prairie*
1888
Huile sur toile
74x92 cm
Coll. particulière



Paul Gauguin (1848-1903)
*La vision du sermon*
1888
Huile sur toile
72.2 x 91 cm
National Gallery of Scothland, Edimbourg

L'œuvre fondatrice du synthétisme, commencée début septembre et terminée le 25-27 septembre (lettre à Van Gogh) : *La Vision du sermon* – Paul GAUGUIN (National Gallery of Scotland - Edimboug) : innovation thématique – première peinture à thème religieux de Gauguin associée à l'innovation formelle (rupture avec l'impressionnisme, parti pris antinaturaliste et symboliste).

Le 6 octobre : La Leçon de Paul Gauguin à Paul SERUSIER au Bois d'Amour – *Le Talisman*. Celui-ci, de retour à Paris, le montre à ses amis de l'Académie Julian dont Bonnard, Denis, Ranson, qui forment avec lui le groupe des Nabis.

21 octobre : Gauguin quitte Pont-Aven et poursuit ce travail à Arles avec Vincent Van Gogh. Il emporte avec lui *Les Bretonnes dans la prairie*, et Van Gogh en fait une copie à l'aquarelle.

1889 :

A l'occasion de l'Exposition universelle, exposition collective organisée par Paul Gauguin, alors reconnu par la presse comme le chef du groupe, aidé de son ami, Émile Schuffenecker et par le jeune Bernard, au café de Monsieur Volpini.

L'Exposition Volpini provoque une immense effervescence dans les ateliers parisiens et conduit certains artistes à rejeter les préceptes artistiques de leurs professeurs, voire à mettre le cap sur la Bretagne pour rejoindre Gauguin, comme Paul Sérusier, chef de file du groupe nouvellement formé des NABIS. Très vite, le groupe international de Pont-Aven, qui voit en Gauguin son guide – « l'Ecole de Pont-Aven » - se renforce avec l'arrivée de nouvelles recrues – Charles Filiger, Armand Seguin, le Hollandais Verkade ...

1890 :

Maurice Denis, alors âgé de 20 ans, publie un manifeste théorique intitulé *Définition du néo-traditionalisme*, où les œuvres récentes de Gauguin jouent un rôle central. Denis commence son texte par cette saisissante injonction : « Se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées. »

1891 : Mésentente entre Gauguin -Bernard : Gauguin se détourne des entreprises collectives et poursuit son parcours d'artiste en solitaire vers Tahiti. Retour de Bernard à Pont-Aven.

1893 :

Gauguin et Bernard voguent vers de nouveaux horizons. L'art a acquis, selon les mots de Gauguin*, « le droit de tout oser »*. L'empreinte est laissée : suivront le fauvisme, l'expressionnisme, l'abstraction...

1894 :

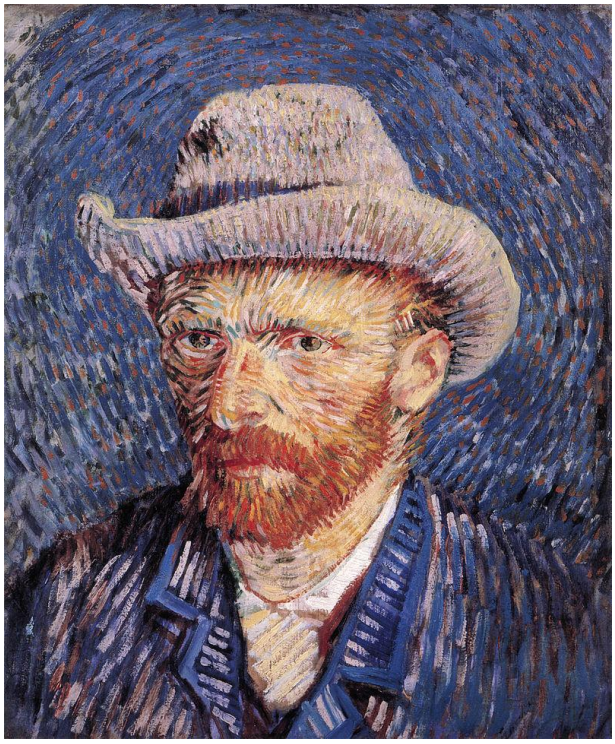
Dernier séjour de Paul Gauguin à Pont-Aven, durant lequel il expérimente la gravure.

1895 :

Départ définitif de Paul Gauguin pour la Polynésie Française, où il meurt en 1903.

**Naissance au Pays-Bas**

Vincent van Gogh est né le 30 mars 1853 à Zundert aux Pays-Bas, dans la province du Brabant Nord. Ses parents l'envoient, au sortir de l'école primaire de son village, en pension à Zevenbergen puis à Tilburg. Le jeune Van Gogh y apprend des langues étrangères et se perfectionne en français, anglais et allemand. En mars 1868, au beau milieu de l'année scolaire, Vincent met brusquement un terme à ses études et retourne à Zundert. Il ne reprendra jamais ses études secondaires.



Vincent Van Gogh (1853-1890)
*Autoportrait au chapeau de feutre*
1887, huile sur toile,
41,7 x 32,7 cm,
Musée Van Gogh, Amsterdam

Après avoir travaillé en Angleterre comme maître auxiliaire et assistant d'un pasteur, Vincent rentre en 1877 aux Pays-Bas. Il prépare à Amsterdam le concours d'admission à l'université où il désire étudier la théologie. Il met un terme à cette préparation, sans passer l'examen.

Théo, le frère cadet de Vincent van Gogh, est l'instigateur de la nouvelle orientation de la vie de Vincent van Gogh. Les lettres que Vincent envoie à Théo étaient souvent accompagnées d'illustrations. Théo conseille son aîné de devenir artiste peintre. Van Gogh déménage à Bruxelles en 1880 où il souhaite s'inscrire à l'École des Beaux-Arts mais il finit par choisir une formation plus indépendante. N'ayant aucun moyen de subsistance, c'est son frère Théo qui lui donne de l'argent. Ce dernier travaille alors dans l'établissement parisien de la galerie d'art Goupil ∂ Cie. Théo continue à soutenir financièrement son frère jusqu'à la mort de ce dernier.

Van Gogh s'inscrit en janvier 1886 à l'École des Beaux-Arts d'Anvers où les méthodes d'enseignement traditionnelles lui déplaisent très rapidement. Il cesse donc d'aller aux cours et part en février pour Paris, beaucoup plus tôt que ce qu'il avait convenu avec son frère.

Une vie parisienne consacrée à la peinture

À Paris, Van Gogh habite chez son frère Théo, à Montmartre. Son déménagement dans la capitale française influence fortement le développement de son style pictural. Théo, qui dirige une filiale de la galerie d'art Boussod, Valadon ∂ Cie, fait connaître à Van Gogh les œuvres de Claude Monet et de plusieurs autres impressionnistes. Van Gogh, qui n'a jusqu'alors vu que des œuvres de peintres néerlandais et de réalistes français, constate lui-même à Paris comment les impressionnistes traitent la lumière et la couleur

Pendant quatre mois, Van Gogh suit des cours à l'atelier du peintre Fernand Cormon. Il y rencontre des artistes comme Paul Gauguin, Henri de Toulouse-Lautrec, Émile Bernard, Camille Pissarro et John Russell. Pour développer son propre style, il étudie la façon de peindre des impressionnistes. Sa

palette s'éclaircit et ses coups de pinceaux se font plus légers. Il suit aussi les impressionnistes dans le choix de ses sujets, tels les cafés, les boulevards de Paris et la campagne des bords de Seine.

A Arles, le séjour de Paul Gauguin

Le 19 février 1888, Van Gogh part pour la Provence. Il loue à Arles la « Maison jaune », où il veut créer une communauté d'artistes. Paul Gauguin vient l'y rejoindre en octobre 1888. Les deux peintres travaillent ensemble, découvrent ensemble la vie nocturne de la ville et entretiennent des discussions acharnées sur l'art *: « Gauguin et moi causons beaucoup de Delacroix, Rembrandt etc. La discussion est d'une électricité excessive. Nous en sortons parfois la tête fatiguée comme une batterie électrique après la décharge. »* Vincent van Gogh à Théo van Gogh, le 17 ou 18 décembre 1888.



Paul Gauguin (1848-1903)
*Vincent Van Gogh peignant les tournesols*
1888, Huile sur toile
Musée Van Gogh, Amsterdam

Ces discussions acharnées finissent, après quelques temps, par créer des tensions assez vives. Van Gogh tombe malade : il a des crises pendant lesquelles il n'a plus du tout conscience de ce qu'il fait et perd parfois même connaissance. La maladie atteint son apogée au mois de décembre, quand, au cours d'une de ses crises, Van Gogh se coupe le lobe de l'oreille gauche. Gauguin retourne immédiatement à Paris et Van Gogh est hospitalisé à Arles.

De la maladie à la mort

À sa sortie d'hôpital, Van Gogh n'arrive pas à reprendre sa vie en main. Les crises se font de plus en plus fréquentes. C'est pourquoi Van Gogh est interné à l'hôpital psychiatrique de Saint-Rémy où il reste un an. Il réalise pendant son séjour dans cet hôpital environ 150 tableaux.

Van Gogh quitte l'hôpital psychiatrique de Saint-Rémy en mai 1890 et part vers le nord, à Auvers-sur-Oise, où vivaient déjà d'autres artistes. Suit alors une période très productive pendant laquelle il peint presque un tableau par jour. Auvers-sur-Oise offre à Van Gogh le calme nécessaire et se trouve suffisamment près de Paris pour pouvoir aller rendre visite à son frère.

Les crises s'intensifient. Le soir du 27 juillet 1890, il entre dans un champ de blé et se tire une balle dans la poitrine. Il meurt deux jours plus tard des suites de ses blessures, son frère Théo à son chevet. Les contemporains de Vincent van Gogh reconnaissent déjà ses qualités d'épistolier. En 1893, trois ans après la mort de Van Gogh, le peintre Émile Bernard commence à publier des fragments de lettres que Vincent van Gogh lui avait envoyées du temps de leur amitié. Les nombreuses publications qui suivirent ont contribué à forger l'immense renommée que Van Gogh et son œuvre connaîtront bien longtemps après sa mort. Dans sa correspondance avec sa famille et ses amis, Van Gogh n'aborde pas uniquement des sujets personnels mais aussi l'art, le comportement humain et la société en développement. Les compétences linguistiques et d'écriture de Van Gogh font que ses lettres sont encore très lisibles aujourd'hui. Si, jusqu'en 1886, il écrit principalement en néerlandais, il utilise ensuite surtout le français.